

L'AUBIER NOUVELLES

P.P.
2037 Montezillon

Bienvenue!



NOUVELLES 70

DÉCEMBRE 2015

L'AUBIER
LES MURAILLES 5
CH-2037 MONTEZILLON
WWW.AUBIER.CH
E-MAIL: CONTACT@AUBIER.CH
FAX: +41 32 732 22 00
TÉL.: +41 32 732 22 11

Au début du mois d'octobre nous avons organisé pour la onzième fois un **Semer l'avenir!** à L'Aubier. Vous trouverez le discours qui y a été prononcé dans ces Nouvelles.

Semer l'avenir! Le nom évoque le monde de l'agriculture et c'est dans ce contexte que l'initiative est née. Comme un engagement pour une agriculture à l'échelle à la fois terrestre et humaine, digne et porteuse d'avenir.

Mais au-delà du terrain agricole ce nom exprime le noyau de ce que veut L'Aubier – une raison pour laquelle cette impulsion existe : Semer l'avenir!

C'est un lieu commun de constater que notre époque est troublée et tourmentée. Est-ce que c'était mieux il y a 60, 100 ou 400 ans, dans «le bon vieux temps»? Certainement pas ! Chaque époque a les difficultés qu'elle a elle-même créées et qu'elle a héritées. Mais comme chaque être humain reçoit en principe les forces nécessaires et correspondantes aux tâches qui sont les siennes, l'humanité de nos jours a probablement aussi les outils pour démêler les événements auxquels elle se voit confrontée.

Ne restons pas asphyxiés devant ces problèmes. Semons les graines qui vont porter leurs fruits demain: dans l'agriculture, l'économie, le social, l'éducation... dans tous les domaines possibles. Faisons le nécessaire pour que l'avenir trouve les meilleures conditions pour se réaliser.

Se mons l'avenir !

Anfang Oktober haben wir zum Aelften Mal ein **Zukunft säen!** in L'Aubier organisiert. Die dort gehaltenen Rede finden Sie in diesen Nouvelles.

Zukunft säen! Der Name lässt an Landwirtschaft denken und in diesem Zusammenhang ist die Initiative auch entstanden. Als ein Engagement für eine Landwirtschaft, die die Erde und den Mensch zum Massstab hat, würdig und tragfähig für die Zukunft.

Aber über das landwirtschaftliche hinausgehend drückt dieser Name etwas vom Kern von dem aus, was L'Aubier will, warum dieses Unternehmen existiert: Zukunft säen!

Es ist ein Gemeinplatz festzustellen, dass unsere Epoche unruhig und voller Sorgen ist. War es besser vor 60, 100, oder 400 Jahren, in der „guten alten Zeit“? Mit Sicherheit nicht! Jede Zeit hat die Schwierigkeiten, die sie selbst geschaffen oder geerbt hat. Aber wie jeder Mensch im Prinzip die nötigen und entsprechenden Kräfte für die Aufgaben, die die seinen sind erhält, hat die Menschheit von heute wahrscheinlich auch die Werkzeuge, um die Ereignisse, mit denen sie sich konfrontiert sieht, anzugehen.

Lassen wir uns von diesen Problemen nicht lähmeln. Säen wir die Körner, die morgen ihre Früchte tragen werden: in der Landwirtschaft, der Ökonomie, im Sozialen, der Erziehung... in allen möglichen Bereichen. Tun wir das Notwendige, damit die Zukunft die besten Bedingungen findet, um sich realisieren zu können. Säen wir Zukunft!

Christoph Cordes

Croissance et décroissance

Dans son discours lors de la dernière assemblée annuelle Marc Desaules jetait un «autre regard» sur notre économie. En voici quelques extraits.

Nous vivons avec l'idée que l'économie doit croître pour être en bonne santé et que cette croissance est nécessaire à son bon fonctionnement. Cet a priori – étayé par la plupart des modèles économiques en vigueur – ne tient pourtant pas compte de la réalité actuelle. Car le monde dans lequel l'économie se développe n'est pas infini. Il s'agit de notre Terre qui offre un espace considérable et infiniment variable, mais limité dans son extension, fermé sur lui-même. Pendant tout un temps, ce fait a pu être négligé car il y avait encore tellement à conquérir. C'est pour cette raison que les habitudes économiques se sont exprimées en termes de croissance infinie et que les théories ont fait de même.

Les premiers signes d'une limite sont venus de l'environnement naturel et nous avons dû commencer à prendre en compte les ressources de la planète et la gestion de nos déchets et de nos rejets sur la terre, dans les eaux et dans l'air.

Mais pour l'économie, la conscience de cette limitation n'est toujours pas acquise. La croissance reste le maître-mot, le seul repère. Les deux guerres mondiales ont permis d'oublier la réalité: il y a eu tellement de destruction que la reconstruction a pour un temps occulté le problème. Puis la croissance des uns – les 30 glorieuses – a pu se faire au détriment des autres, creusant le fossé nord-sud. Enfin dès les années 90, c'est en endettant les états que l'économie a pu continuer de donner l'illusion de la croissance économique. Aujourd'hui il n'y a pas d'autre choix que de repenser nos modèles économiques et les adapter à la finitude de notre Terre. Cela revient à repenser la croissance.

Pour cela il faut d'abord faire un pas en arrière et observer ce qui se passe lorsque le prix d'une même chose varie avec le temps, par exemple celui du pain ou du terrain. Car au fond, la valeur de la chose elle-même ne varie pas, c'est bien plutôt la valeur de l'argent qui change. Et si l'argent porte toujours la même valeur sur la pièce ou le billet, c'est qu'il triche. Si l'on peut négliger ce phénomène dans une économie ouverte, on doit en tenir compte dans un monde fini. Car là il apparaît qu'il faut distinguer entre deux sortes de croissances. L'une est liée au travail des personnes actives, soit par leur engagement à transformer la nature, soit

en améliorant l'efficacité de leur travail en l'organisant mieux ou en inventant des machines. L'autre croissance se fait sans travail, par le seul fait de l'argent qui produit de l'argent, par les intérêts. Or ces deux croissances sont en concurrence dans l'espace économique limité qui est à disposition. Et cette concurrence est déloyale, puisque l'argent triche. Ceux qui travaillent deviennent toujours plus pauvres et ceux qui vivent de leurs rentes toujours plus riches. Cette situation ne s'applique naturellement pas aux retraités et ceux qui pour d'autres raisons ne peuvent plus travailler car là intervient d'une manière ou d'une autre la solidarité organisée dans toute société digne de ce nom. Toutes les études portant sur les trente dernières années sont unanimes sur ce constat.

Pour repenser la croissance, il faut donc en tenir compte et commencer par apprendre à distinguer. Toute observation de l'être humain arrivera à la conclusion qu'il est inconcevable de chercher à réduire la créativité et l'inventivité humaine. Chacun, où qu'il soit, cherche à faire mieux et c'est louable. L'en empêcher serait contre-productif et réduirait à néant tout élan de civilisation. Il est illusoire de mettre un frein à la croissance liée au travail. Pour ne pas étouffer sous le poids des valeurs dans l'espace limité dans lequel nous vivons ensemble, il faut donc s'attaquer à l'autre croissance, celle de l'argent par l'argent. Et comment? Il faut lui implanter une décroissance, autrement dit, faire que l'argent au lieu de s'accroître, soit amené à perdre sa valeur de lui-même, à se dégrader peu à peu, à vieillir.

Si l'on veut éviter que la destruction nécessaire du surplus de valeurs se produise par la guerre et la désolation, la seule issue est de mettre délibérément en place une décroissance là où elle ne fait de mal à personne. Non pas d'un coup comme le font les crises, mais progressivement, par exemple en introduisant un intérêt négatif sur tous les montants en comptes, où qu'ils soient. C'est quelque chose comme ça que la BNS, acculée a introduit – et c'est sain. Sans introduire consciemment une décroissance de la valeur de l'argent, l'économie ne pourra pas recouvrer la santé. Il en va de notre avenir, et plus encore de la possibilité de vivre en paix.

Marc Desaules

Wachstum und Negativwachstum

In seiner Rede anlässlich der letzten Jahresversammlung warf Marc Desaules einen «anderen Blick» auf unsere Wirtschaft. Hier eine gekürzte Fassung.

Wir leben mit der Idee, dass eine gesunde Wirtschaft wachsen muss und dass dieses Wachstum notwendig für ihr gutes Funktionieren ist. Obwohl dieses Vorurteil von den meisten gültigen Wirtschaftsmodellen unterstützt wird, berücksichtigt es jedoch nicht die aktuelle Realität. Denn die Welt, in der sich die Wirtschaft entfaltet, ist nicht unendlich. Unsere Erde bietet zwar beachtlich viel und unendlich vielfältigen Raum, ist jedoch in ihrer Ausbreitung begrenzt, in sich geschlossen. Über lange Zeit konnte diese Tatsache vernachlässigt werden, da es noch viel Raum zu erschliessen gab. Darum drücken sich das wirtschaftliche Verhalten und seine Theorien in Begriffen des grenzenlosen Wachstums aus.

Die natürliche Umwelt zeigte als Erstes Zeichen eines Limits, und wir mussten beginnen, die Begrenztheit der Rohstoffe zu berücksichtigen, wie auch uns um unsere Abfälle und unsere Emissionen in Erde, Wasser und Luft zu kümmern.

Für die Wirtschaft existiert ein Bewusstsein dieser Begrenzung noch nicht. Wachstum bleibt das Zau-berwort, der einzige Massstab. Die zwei Weltkriege erlaubten, die Realität zu vergessen: es gab so viel Zerstörung, dass der Wiederaufbau das Problem eine Zeit lang verdeckte. Und das Wachstum der einen wurde auf Kosten der anderen realisiert, was den Graben zwischen Nord und Süd vertieft hat. Ab den 90er Jahren konnte schliesslich über die Staats-verschuldung die Illusion des Wirtschaftswachstums aufrechterhalten werden.

Heute haben wir nicht mehr die Wahl: Wir müssen unsere Wirtschaftskonzepte überdenken und der Begrenztheit unserer Erde anpassen. Das bedeutet, das Wachstum zu überdenken.

Dafür muss man zuerst einen Schritt zurücktreten und beobachten, was geschieht, wenn der Preis einer bestimmten Sache z. B. für Brot oder Land mit der Zeit variiert. Im Grunde genommen ist es nicht der Wert der Sache, sondern der des Geldes, der sich ändert. Und wenn das Geld immer den gleichen Wert auf der Münze oder dem Schein trägt, so täuscht es. Während man dieses Phänomen in einer offenen Wirtschaft vernachlässigen kann, muss man es in einer begrenzten Welt berücksichtigen. Denn hier zeigt sich, dass man zwischen zwei Arten des Wachstums unterscheiden muss. Die eine Art ist mit der Arbeit der aktiven Personen verbunden, die entweder die Natur bearbeiten, oder die Effizienz ihrer Arbeit verbessern, indem sie sie besser organisieren

oder Maschinen erfinden. Die andere Art des Wachstums findet ohne Arbeit statt, allein durch die Tatsache, dass Geld wieder Geld produziert – durch die Zinsen. Diese zwei Arten des Wachstums stehen in dem begrenzt zur Verfügung stehenden Wirtschaftsraum in Konkurrenz zueinander. Es ist ein unlauterer Wettbewerb, denn das Geld täuscht. Jene, die arbeiten, werden immer ärmer und jene, die von den Zinsen leben immer reicher. Dies gilt ist natürlich nicht für die Ruheständler oder die, die aus anderen Gründen nicht mehr arbeiten können, denn hier greift in jeder Gesellschaft, die dieses Namens würdig ist, auf die eine oder andere Art die organisierte Solidarität. Alle Studien über die letzten dreissig Jahre sind sich in dieser Hinsicht einig.

Um Wachstum neu zu denken, muss man also dies berücksichtigen und unterscheiden lernen. Jede Beobachtung des Menschen wird zu der Schlussfor-derung kommen, dass es aussichtslos ist, seine Kreativität und seinen Erfindungsreichtum begrenzen zu wollen. Es ist eine lobenswerte Tatsache, dass jeder das, was er tut verbessern möchte. Es wäre kontraproduktiv, ihn daran hindern zu wollen und würde jeglichen Zivilisationsschwung zunichte machen. Es ist illusorisch, das aus der Arbeit resultierende Wachstum begrenzen zu wollen. Wenn wir nicht unter der Last der Werte in dem begrenzten Raum, in dem wir leben ersticken wollen, müssen wir also das andere Wachstum, das des Geldes durch das Geld, angehen. Wie? Indem wir das Wachstum umkehren, indem wir erreichen, dass das Geld nicht mehr wächst, sondern wir es dahin bringen, dass es von alleine an Wert verliert, langsam verfällt, altert.

Wenn wir verhindern wollen, dass der notwendige Abbau der Werte über Krieg und Zerstörung vonstattengeht, ist der einzige Ausweg, dort bewusst eine Wachstumsumkehr zu schaffen, wo sie niemandem schadet. Nicht schlagartig, wie es durch Krisen geschieht, sondern schrittweise, z.B. durch die Einführung eines Negativzinses auf alle Beträge, die sich irgendwo auf Konten befinden. Dies ist, was die Schweizer Nationalbank unter Druck eingeführt hat – und es ist heilsam. Ohne bewusste Einführung eines Negativwachstums des Geldwertes wird die Wirtschaft nicht wieder gesunden können. Es geht um unsere Zukunft und mehr noch um die Möglichkeit, in Frieden zu leben.

Semer l'avenir!

Le 11 octobre 2015 ont eu lieu les Semailles collectives à L'Aubier pour la onzième fois. Peter Kunz, sélectionneur de céréales avec qui L'Aubier travaille depuis très longtemps, y fit le discours ci-dessous.

«Chers Semeuses chers Semeurs!»

Vous êtes venus ici à L'Aubier, aujourd'hui, sur ce champ, avec votre famille, avec vos amis et avec beaucoup de gens pour semer un champ de céréales. Nous avons semé un champ de blé ensemble pour la première fois en automne 1999. C'était la nouvelle variété Aszita que nous avons sélectionnée aussi sur les champs de L'Aubier. C'était la fête des vingt ans de L'Aubier et nous avons semé ce jour-là pour le nouveau siècle qui a maintenant déjà 15 ans!

Durant ces 15 années, **Semer l'avenir!** est devenu un évènement européen ou même mondial. Un grand nombre de semeuses et semeurs sont comme vous, prêts à semer en ce moment-même. Ils sont réunis à 37 endroits pour semer ensemble un champ de céréales comme ici.

Depuis 10'000 ans, des céréales comme le blé sont cultivées continuellement, c'est-à-dire semées et ensuite soignées pendant presque une année jusqu'à la récolte. Depuis des temps immémoriaux, les céréales constituent une base fiable de nourriture pour des milliards de personnes.

Elles ont été incorporées à l'agriculture préindustrielle et ont été utilisées comme un bien commun, développées et soutenues par la communauté sociale et régionale. Même au début du partage du travail entre agriculteurs et sélectionneurs on agissait au bénéfice de tout le monde. Des sélectionneurs spécialisés peuvent très bien être à disposition d'une agriculture raisonnable. C'est aussi notre but comme entreprise de sélection biodynamique, "Getreidezüchtung Peter Kunz".

Semer est un acte archétypique. Il n'y a aucune récolte sans semaines. Les semeurs orientent leur conscience vers l'avenir. Nous ressentons de la reconnaissance pour la dernière récolte qui nous a nourris et nous donnons une partie de cette récolte pour re-semcer à nouveau, pour que la prochaine récolte puisse grandir et nous nourrir l'année suivante. Ainsi se développe la spirale de la vie vers l'avenir.

Bien soignée, la terre fournit des rendements beaucoup plus importants que ce dont l'agriculture elle-même a besoin. C'est grâce à cela que la population non agricole peut s'occuper de nombreuses activités culturelles, économiques et sociales.

Semer l'avenir! veut nous le rappeler: l'agriculture

libère la grande partie de la population de l'approvisionnement alimentaire quotidien ce qui est souvent très épaisant et ardu.

La clé c'est la semence: nous gardons un demi-kilo de grains dans nos mains, et si nous les semons, ils vont donner vingt fois plus l'année suivante. Cela nous donne du pain pour environ un mois. Aucun pain ne se développe sans graines.

Les grandes entreprises semencières savent très bien que la semence est une affaire sûre et très rentable. Les brevets et les semences hybrides aident encore à développer cette affaire puisque les agriculteurs doivent racheter chaque années de nouvelles semences. Dans cette optique la semence est uniquement considérée comme une marchandise commerciale. Les monopoles semenciers tentent de créer une production alimentaire purement industrielle et contrôlée et les OGM sont seulement un moyen pour atteindre ce but.

Mais il y a aussi un chemin différent: si moins d'argent coule vers les grands semenciers multinationaux, leurs actions à la bourse baisseront rapidement. L'amélioration des plantes et la production de semences peuvent être un bien commun. Les initiatives biodynamiques en témoignent avec un nombre impressionnant de nouvelles variétés de légumes et de céréales. Il n'est pas nécessaire d'asservir les agriculteurs avec des variétés hybrides et des brevets. Seulement cela nous en coûtera quelque chose: il faudra rediriger l'argent vers les initiatives à but non lucratif sous la forme de donations. Cette redirection se fera au bénéfice de tout le monde: pour l'agriculture, pour l'environnement et pour une économie saine et sociale. Il s'agit d'un objectif à long terme!

Avec **Semer l'avenir!** nous voulons encourager une agriculture durable, diversifiée, une agriculture orientée au niveau régional et socialement responsable, une agriculture biodynamique et écologique, qui produit des aliments sains.

En semant nous créons un lien entre le ciel et la terre, nous prenons ensemble la responsabilité pour les graines, nous façonnons nous-mêmes l'avenir.

Je vous souhaite donc à vous tous une belle fête: ainsi les semaines pourront lever et donner une belle récolte l'année prochaine! »

Peter Kunz, sélectionneur de céréales

Zukunft säen!

Am 11. Oktober 2015 fand zum elften Mal ein gemeinsames Säen in L'Aubier statt. Peter Kunz, Getreidezüchter, mit dem L'Aubier schon sehr lange zusammenarbeitet, hielt die unten abgedruckte Ansprache.

«Liebe Säerinnen und Säer!

Sie sind nach L'Aubier, auf dieses Feld gekommen, um gemeinsam mit Ihrer Familie, mit Ihren Freunden und mit vielen unbekannten Menschen gemeinsam ein Getreidefeld auszusäen. Das erste Mal haben wir im Herbst 1999 gemeinsam ein Weizenfeld ausgesät. Wir säten die neue Sorte Aszita, die wir auch hier auf den Feldern von L'Aubier gezüchtet haben. Es war der zwanzigste Geburtstag von L'Aubier und an jenem Tag haben wir für das neue Jahrhundert gesät, das nun schon 15 Jahre alt ist!

In diesen 15 Jahren ist **Zukunft säen!** Zu einem europäischen, sogar weltweiten Ereignis geworden. Eine grosse Anzahl von Säerinnen und Säern sind wie Sie in diesem Moment zu Säen bereit. Sie versammeln sich an insgesamt 37 Orten um gemeinsam ein Getreidefeld zu säen.

Seit 10'000 Jahren wird Getreide wie der Weizen kultiviert, es wird ausgesät und fast ein ganzes Jahr lang gepflegt bis zur Ernte. Seit jeher bildet das Getreide eine zuverlässige Ernährungsgrundlage für Milliarden von Menschen.

In der vor-industriellen Subsistenz-Landwirtschaft war das Saatgut eingebettet, es wurde als Gemeingut genutzt, weiterentwickelt und getragen von einer sozialen Gemeinschaft. Selbst zu Beginn der Arbeitsteilung zwischen Landwirten und Züchtern ging es um das Allgemeinwohl. Spezialisierte Züchter können sehr gut zu Diensten einer vernünftigen Landwirtschaft stehen. Das ist auch das Ziel unseres Unternehmens biodynamischer Züchtung, Getreidezüchtung Peter Kunz.

Säen ist ein archetypischer Kultur-Akt. Ohne Aussaat gibt es keine Ernte. Das Bewusstsein richtet sich in die Zukunft. Wir empfinden Dank für die vergangene Ernte, die uns ernährt und wir geben einen Teil davon wieder weg, säen wieder aus, damit eine nächste Ernte heranwachsen und uns im nächsten Jahr ernähren kann. So wächst die Spirale des Lebens in die Zukunft.

Gut gepflegt, erbringt die Erde wesentlich mehr Ertrag, als die Landwirtschaft selber braucht. Dank dem, was im kommenden Jahr heranwachsen wird, kann die nichtlandwirtschaftliche Bevölkerung unendlich viele freie kulturelle, wirtschaftliche und soziale Aktivitäten entfalten.

Daran will **Zukunft säen!** erinnern: die Landwirtschaft befreit den grossen Teil der Bevölkerung von der früher oft sehr anstrengenden und mühseligen täglichen Nahrungsbeschaffung.

Der Schlüssel dazu ist das Saatgut: wir halten eine Mütze voll in unseren Händen und wenn wir es aussäen, kann im nächsten Jahr zwanzig Mal mehr daraus wachsen, Brot für etwa einen Monat. Ohne Saatgut wächst kein Brot.

Die grossen Saatgutunternehmen wissen sehr gut, dass Saatgut ein sicheres und sehr einträgliches Business-Modell ist. In dieser Optik ist das Saatgut nur noch eine wirtschaftliche Ware. Mit Hilfe von Patenten und mit Hybridsaatgut wird versucht, das Modell weiter zu verbessern, indem die Landwirte zum alljährlichen Saatgutkauf versklavt werden sollen. Das Saatgut wird zum reinen Produktionsmittel einer industriellen Nahrungsproduktion. Gentechnisch verändertes Saatgut ist nur eine extreme Form davon.

Es geht auch anders: Wenn weniger Geld zu den Saatmultis fliesst, werden deren Aktienkurse schnell sinken. Pflanzenzüchtung und Saatguterzeugung kann auch im besten Sinne gemeinnützig sein, wie die biodynamischen Initiativen bei vielen Gemüse- und Getreidesorten zeigen. Es ist nicht nötig, die Landwirte mit Hybridsorten und Patenten zu versklaven. Aber das kostet etwas: es braucht dazu eine Umlenkung der Geldströme zu den gemeinnützigen Initiativen in Form von Schenksgeld. Diese Umlenkung geschieht zum Wohle aller, der Landwirtschaft, der Umwelt und einer gesunden und sozialen Wirtschaft. Das ist ein langfristiges Ziel von Zukunft säen!

Wir wollen eine nachhaltige, vielfältige, regional ausgerichtete und sozialverträgliche Landwirtschaft, eine biologisch-dynamisch und ökologische Landwirtschaft, die gesunde Nahrungsmittel erzeugt.

Indem wir aussäen, stellen wir uns aufrecht zwischen Himmel und Erde, wir übernehmen gemeinsam Verantwortung für die Saat, wir gestalten die Zukunft selber.

So wünsche ich Ihnen allen ein schönes Fest: möge die Saat aufgehen und Ihnen allen reiche Ernte bringen! >>

La vie aux Murmures

À près 4 années de retraite méditative à Mont-Soleil, je me demandais bien où j'allais vivre. Je souhaitais m'installer dans un lieu qui inspire, qui soutient le lien entre l'être et la nature.

En avril dernier, je cherchais un lieu et je me suis souvenu que j'étais venu deux fois manger à L'Aubier... En regardant le site internet je suis tombé sur une annonce d'un appartement à louer dans un éco quartier. C'était mardi. Le vendredi, j'avais pris la décision de venir m'y installer.

Tellement ce lieu brille de son rêve, tellement la conviction d'un vivre ensemble est présent. Il y a quelque chose d'invisible qui relie, qui permet de vivre en toute quiétude son bonheur.

Thérapeute et architecte, je peux à la fois vivre et travailler sur place, je me rends vite compte que les journées sont trop courtes et la vie loin d'être

assez longue. C'est un si beau «vie l'âge».

Le magasin bio offre l'essentiel du meilleur, légumes et autres trésors de la ferme, un fromage que même les vaches aimeraient manger. Je me réjouis de passer quelques soirées au coin du feu du bistro, faire de la luge avec les enfants des voisins, apprendre l'italien.

Quel privilège de pouvoir se balader dans un jardin d'une profusion de couleurs, de senteurs et de goûts. Un enchantement, un chemin éveilleur de sens, la beauté.

C'est comme si tout était là pour être accueilli, pour que la rencontre se manifeste, vivre en paix et en harmonie avec le monde qui m'entoure. Merci à celles et ceux qui ont cru et qui réalisent leurs souhaits, leurs volontés. J'avais rêvé un jour de vivre comme je vis aujourd'hui. Dans la joie du cœur.

David Palivoda



Nach vier Jahren meditativer Zurückgezogenheit auf dem Mont Soleil fragte ich mich, wo ich als Nächstes wohl leben würde. Ich wünschte mir einen inspirierenden Ort, welcher die Verbindung zwischen Mensch und Natur unterstützt.

Letzten April suchte ich nach diesem Ort, und ich erinnerte mich, dass ich zwei Mal in L'Aubier gegessen hatte... Auf der Internetseite stossen ich auf eine Anzeige für eine zu mietende Wohnung in einem Öko-Viertel. Dienstags war das, freitags hatte ich die Entscheidung gefällt, mich hier niederzulassen.

So sehr der Ort durch seinen Traum glänzt, so sehr ist die Überzeugung eines gemeinsamen Lebens präsent. Es gibt etwas Unsichtbares, Verbindendes, welches erlaubt, in aller Ruhe sein Glück zu leben.

Als Therapeut und Architekt kann ich vor Ort sowohl leben als auch arbeiten und sehr schnell wird mir klar, dass die Tage zu kurz sind und das

Leben weit entfernt ist, lang genug zu sein. Es ist ein schöner Ort, um alle Alter zu leben.

Der Bioladen bietet das Wesentliche vom Besten, Gemüse und andere Schätze vom Hof, einen Käse, den selbst die Kühe gerne essen würden. Ich freue auf Abende am Kamin im Bistro, Schlittenfahren mit den Nachbarskindern, italienisch zu lernen.

Welch ein Privileg, durch einen Garten mit einer solchen Fülle von Farben, Gerüchen und Geschmäckern zu gehen. Eine Bezauberung, ein Weg zur Entfaltung der Sinne, Schönheit.

Es ist, als wäre alles da, um willkommen geheissen zu werden, damit die Begegnung stattfinden kann, in Frieden und Harmonie mit der umgebenden Welt zu leben. Einen Dank an jene, die daran geglaubt haben und ihre Wünsche, ihren Willen realisiert haben. Einst träumte ich einmal so zu leben, wie ich heute lebe. Mit Herzensfreude.

...et dans les secteurs

Rencontre avec Micael Vergelin Soler. Collaborateur à la ferme. Il est à L'Aubier depuis 2011.

Dans quelles circonstances es-tu arrivé à L'Aubier ?

Je suis né en Argentine. Ma famille a une ferme et pratique l'agriculture biodynamique; j'ai donc grandi avec ces concepts ! Mes parents n'avaient pas les moyens de nous financer des études, mais ils ont toujours dit qu'ils nous payeraient à chacun un voyage en Europe à la fin de notre scolarité.

Et tu as choisi la Suisse !

Oui, ma mère avait fait dans sa jeunesse un stage au domaine viticole de Beudon au Valais, et a toujours gardé contact avec les propriétaires. C'est grâce à elle que j'ai été accepté là-bas pour une saison de travail. Après cela, j'ai cherché à continuer à travailler dans l'agriculture ou dans le maraîchage. L'Aubier est un site dont mes parents m'avaient déjà parlé.

Et quelles sont tes activités ici ?

J'ai commencé en 2011 avec un travail partagé entre deux secteurs : en partie à la ferme et en partie à l'entretien des immeubles, réparations etc... Après le départ de mon ancien collègue Virgile, j'ai repris peu à peu pas mal de responsabilités à la ferme. En plus de la traite, du soin aux animaux et du travail aux champs, nous avons agrandi cette année la production de légumes. C'est quelque chose que j'aime et qui m'a beaucoup motivé. Nous avons des récoltes de carottes, pommes de terre, potimarrons, racines rouges, oignons, courgettes et céleris que nous vendons maintenant sur un petit stand devant le restaurant. J'aime savoir que ce que nous avons produit est utilisé au restaurant !

Que penses-tu de la situation actuelle ?

Je suis vraiment triste de réaliser à quel point la vie dans l'agriculture en Suisse devient difficile. Il faut travailler dur, faire toujours plus d'heures et les pressions deviennent très grandes....

Tu as annoncé que tu aimerais changer de voie l'année prochaine...

C'est vrai, je pense arrêter durant l'été 2016 pour commencer une formation de maçon. Je suis en train de construire une maison en Argentine, à laquelle je travaille le plus possible lorsque j'y retourne durant mes vacances d'hiver. Comme j'ai toujours voulu travailler dans la construction, je me réjouis de commencer cette nouvelle étape !

Merci beaucoup Micael, nous te souhaitons tout de bon pour la suite de ton chemin !

Begegnung mit Micael Vergelin Soler, Mitarbeiter auf dem Hof. Er ist seit 2011 in L'Aubier.

Unter welchen Umständen bist Du nach L'Aubier gekommen?

Ich bin in Argentinien geboren. Meine Familie hat einen Bauernhof und betreibt biodynamische Landwirtschaft; ich bin also mit diesem Konzept aufgewachsen! Meine Eltern hatten nicht die Mittel, uns ein Studium zu finanzieren, aber sie haben immer gesagt, dass sie jedem von uns nach der Schulzeit eine nach Reise nach Europa bezahlen würden!

Und Du hast die Schweiz gewählt!

Ja, meine Mutter hatte in ihrer Jugend ein Praktikum auf dem Weingut Beudon im Wallis gemacht und seitdem den Kontakt mit den Besitzern behalten. Dank meiner Mutter wurde ich dort für eine Arbeitssaison akzeptiert. Anschliessend wollte ich noch weiter in der Landwirtschaft oder im Gemüseanbau zu arbeiten. Meine Eltern hatten mir schon von L'Aubier erzählt.

Und was sind Deine Tätigkeiten hier?

Ich habe 2011 mit der Arbeit in zwei Bereichen begonnen: ein Teil auf dem Hof, der andere im Gebäudeunterhalt, Reparaturen, usw. Nach dem Weggang meines ehemaligen Kollegen Virgil, habe ich einige Verantwortung auf dem Hof übernommen. Neben dem Melken ist es die Pflege der Tiere und die Arbeit auf dem Feld. Dieses Jahr haben wir die Gemüseproduktion vergrössert. Das ist etwas, was ich mag und was mich stark motiviert hat. Wir konnten Karotten, Kartoffeln, Kürbisse, Randen, Zwiebeln und Sellerie ernten, die wir jetzt auch auf einem Stand vor der Auberge verkaufen. Es gefällt mir zu wissen, dass das, was wir produziert haben, im Restaurant verarbeitet wird!

Was denkst Du über die aktuelle Situation?

Ich bin wirklich traurig zu realisieren, bis zu welchem Punkt das Leben in der Landwirtschaft in der Schweiz schwierig wird. Die Arbeit ist hart, man muss immer mehr Stunden arbeiten und der Druck ist sehr gross geworden...

Du hast angekündigt, dass Du nächstes Jahr einen anderen Weg einschlagen willst...

Das ist richtig, ich habe vor im Sommer 2016 aufzuhören, um eine Ausbildung zum Maurer zu beginnen. Ich bin dabei ein Haus in Argentinien zu bauen, an dem ich so viel wie möglich in meinen Winterferien arbeite. Da ich schon immer im Bausektor arbeiten wollte, freue ich mich darauf, diese neue Etappe zu beginnen.

Vielen Dank Micael, wir wünschen Dir alles Gute für Deinen weiteren Weg.



Les Hivernales 2016 à L'Aubier

Partageons quelques beaux moments
au plus profond de l'hiver !

Concert

sam. 9 janvier

20h15

Exposé

ven. 15 janvier

20h15

Exposé

mer. 20 janvier

20h15

Histoires sur canapé

dim. 24 janvier

16h00

Exposé

ven. 29 janvier

20h15

Concert

sam. 30 janvier

20h15

Exposé

mer. 17 février

20h15

Histoires sur canapé

dim. 21 février

16h00

Exposé

mer. 24 février

20h15

Cinépoches

Les lundis du

4 janvier au 22 février

20h15

Pour l'amour de la Seine

Jean-Claude Hurni (chant),

Christine Slongo (piano),

Christel Sautaux (accordéon)

Entre le blé et l'or, quelle valeur réelle a l'argent? par Marc Desaules

La semence un bien commun – comment y parvenir ? par Ueli Hurter

« Virata »

Une nouvelle de Stefan Zweig

lue par Christoph Cordes (≈1h45)

Musique – L'art du temps suspendu Sur les traces de Sergiu Celibidache par Rudolf Kuhn, Munich

Suites pour violoncelle solo, 1,3 et 5 de J. S. Bach par Rudolf Kuhn, Munich

Moi et mon corps: expériences de l'âme par Marc Desaules

« Le joueur d'échecs »

Une nouvelle de Stefan Zweig

lue par Christoph Cordes (≈2h15)

A l'écoute des besoins du monde Esquisse d'une nouvelle formation par Anita et Michèle Grandjean

Partagez avec nous nos derniers ou premiers coups de cœur cinématographiques.

Entrée libre.

Il reste
à souscrire:

15 obligations
de caisse de
CHF 10'000.–

pour une
durée de 5ans
2015-2020
avec intérêts à 1%

Notez déjà
la date!

Assemblée
annuelle 2016 :
Samedi 16 avril
à 10h30
à Montezillon
dans
la Grande salle

